



Demain jeudi 9h début du Conseil Métropolitain de Toulouse Métropole !



<https://metropole.toulouse.fr/actualites/conseil-metropolitain-du-17-octobre-2024>

Retrouvez-moi en direct à l'occasion de mon intervention en propos liminaire du conseil pour PEPS 31. Puis j'interviendrai sur un certain nombre de délibérations sur les questions de développement durable, sur la question de l'eau, sur le nucléaire, sur les questions funéraires, sur le logement social, sur des procédures d'aménagement sur différentes communes ainsi qu'à Toulouse et sur la solidarité internationale.

Je vais défendre des positions en accord avec la confédération PEPS, dans une approche clairement anticapitaliste, d'écologie populaire et sociale, dans une approche communaliste, et dans une approche Intersectionnelle des luttes dans l'idée de les articuler, au lieu de les hiérarchiser.

Une nouvelle fois, Jean-Luc Moudenc risque vraisemblablement de censurer ma parole car il tente d'imposer des temps d'intervention de 2 minutes et demie par délibération, et même 1 mn de liminaire, comme s'il était possible de développer un propos sérieux en si peu de temps. Il sait parfaitement qu'il est dans l'illégalité, puisque la jurisprudence sur la question du temps de parole évoque un temps raisonnable autour de 6 minutes. Une nouvelle fois, il risque aussi de tenter de m'empêcher de répondre, comme la jurisprudence le permet pourtant, après que ses vice-présidents, aient répondu à mes interventions.

Je n'aurais même pas droit à des temps majorés d'intervention pour tenir compte de mon autisme puisque Jean-Luc Moudenc, qui se vante d'une politique inclusive, m'oblige à payer de ma poche une personne pour m'assister afin de me permettre de faire mon travail d'élue à égalité avec les élus valides. Résultat j'y consacre 80 % de mes indemnités.

Pourquoi parler de la forme ? Parce que c'est symptomatique du fonctionnement du conseil municipal et du conseil métropolitain de Toulouse, que Jean-Luc Moudenc et son équipe font fonctionner comme une chambre d'enregistrement où l'opposition est à peine tolérée et où elle est sommée de ne surtout pas trop s'exprimer, de ne surtout pas dénoncer les arrangements entre amis, la bétonnisation, et une politique au service de ceux qui ont le plus et au détriment de ceux qui ont le moins.

Ce qui est regrettable aussi, c'est que le parti socialiste métropolitain et le PCF aient choisi depuis 2020 de gouverner la métropole avec Jean-Luc Moudenc. S'il est aussi nécessaire d'avoir des approches pragmatiques, il n'en demeure pas moins que les politiques de gauche et les politiques de droite ne sont pas censées être les mêmes, et qu'en l'occurrence le parti socialiste et le PCF de la métropole soutiennent une politique de droite. Ils se sont liés les mains pour des vice-présidences. Il faut se dire les choses en face et il serait temps de sortir des politiques d'accompagnement du capitalisme. Attention, il ne s'agit pas de dire qu'on ne peut pas avoir des accords pragmatiques sur certains sujets, mais il y a un pas à ne pas franchir entre compromis et compromission.

Quant à moi, comme je le fais depuis 4 ans, je continuerai à dénoncer ce qui doit l'être, à faire des propositions, à défendre une métropole qui construit un futur désirable pour ses habitants, qui coopère avec tous les territoires alentour de façon à rompre avec une attractivité et une hypermétropolisation suicidaire dans le contexte du dérèglement climatique et dont les premières victimes sont les personnes les plus fragiles, personnes âgées, handicapées, malades, à la rue, migrants. Je me battraï pour une métropole qui laisse toute sa place à tous ceux qui travaillent souvent dur, nos petits commerçants et artisans, à tout ceux que l'on qualifiait d'essentiel il y a encore peu, à nos associations, nos comités de quartier, à tous ceux qui participent à une culture riche et vivante, à ceux qui se battent pour survivre, et à tous ceux qui se battent pour préserver le vivant et la biodiversité, y compris au risque de leur santé de leur vie.

Et je continuerai à être parfois politiquement incorrecte, je resterai autiste et je n'aurai pas toujours le bon ton selon les neurotypiques, je continuerai à dire ce que je pense, à bosser mes dossiers, à être sincère et honnête et à défendre l'intérêt général. Certains pensent que le fait d'être élu obligerait avoir une posture différente de celle que l'on a pu avoir notamment quand on était des militants. Je réfute cette approche. Ceux qui m'ont plébiscité pour que je sois élue et ceux qui m'ont élu savaient que je n'avais pas l'intention de changer de manière.